

## NOTES ET INFORMATIONS

---

### NOUVEAUX ARGUMENTS PERMETTANT DE CONSIDERER *ACTINOCEPHALUS THYROPYGI* Rodgi et Ball 1961 COMME UNE *STENOPHORA (EUGREGARINA STENOPHORIDAE)* (\*)

par J. THÉODORIDÈS et I. DESPORTES

Laboratoire d'Evolution des Etres organisés,  
105, boulevard Raspail, F 75006 Paris

Dans une étude consacrée à des Grégarines de Diplopodes de l'Inde (état de Mysore), Rodgi et Ball (1961) décrivent cinq espèces nouvelles, quatre appartenant au genre *Stenophora*, la cinquième placée dans le genre *Actinocephalus* et nommée *A. thyropygi*.

La diagnose de cette espèce repose sur les deux caractères suivants :

- 1) la présence d'un épimérite en jabot froncé ;
- 2) la forme en fuseau des spores.

Les figures 52 à 62 données par ces auteurs et leur interprétation suscitent un certain nombre de remarques :

1) L'évolution morphologique et le développement des trophozoïtes, ainsi que le constatent d'ailleurs Rodgi et Ball, sont typiques du genre *Stenophora* ; les jeunes stades sont intra-épithéliaux et de forme globuleuse ; leur croissance dans la lumière du tube digestif de l'hôte est marquée ultérieurement par l'allongement démesuré du deutomérite.

2) La forme du protomérite, différencié en goulot à sa partie apicale est typique des *Stenophora*.

3) L'organite qualifié d'épimérite évoque tout au plus par son développement réduit un mucron de *Stenophora*, au contour irrégulier et plus ou moins lobé chez cette espèce.

4) Le dernier point concerne la morphologie de la spore.

Rodgi et Ball montrent que la spore d'*Actinocephalus thyropygi* diffère de celles typiques du genre *Stenophora* par sa forme biconique et l'absence d'épisore à arête équatoriale.

(\*) Cette note complète celle publiée par nous ici-même (*Ann. Parasit. hum. comp.*, 38, 1963, p. 139).

Ce dernier caractère mis en évidence chez certaines espèces (*Stenophora juli* A. Schneider) est en fait absent chez d'autres (*S. conjugata*, *S. prociua* et *S. cassidiformis* Rodgi et Ball).

Par ailleurs Hoshide (1952) a décrit de nombreuses espèces de *Stenophora* à spores fusiformes.

Pinto (1922) avait jugé bon de créer le genre *Fonsecaia* pour une Grégarine de Diplopode à spores ellipsoïdes et offrant par ailleurs l'habitus et le développement typique des *Stenophora*.

La morphologie de la spore s'avère en fait très variable d'une espèce à l'autre et ne semble pas justifier la création d'un genre nouveau, différent de *Stenophora* si homogène quant à son habitus, son processus de développement et la position zoologique de ses hôtes : les Grégarines de ce genre sont exclusivement parasites de Myriapodes Diplopodes. Elle ne peut non plus motiver le rattachement de la Grégarine de *Thyropygus minusculus* au genre *Actinocephalus*.

Compte tenu de ces différentes remarques, *Actinocephalus thyropygi* doit être nommé *Stenophora thyropygi* (Rodgi et Ball).

### Bibliographie

- HOSHIDE (H.), 1952. — Studies on five new Gregarines from Diplopods in Yamaguchi prefecture in Japan. *Yamaguchi J. Sci.*, 3, 14 p., 2 Pl. h. t.
- PINTO (C. F.), 1922. — Beiträge zur Kenntnis der Gregarinen. *Mém. Inst. Oswaldo Cruz*, (Rio de Janeiro), 15, 84-108.
- RODGI (Sh. S.) et BALL (G. H.), 1961. — New species of Gregarines from Millipedes of Mysore State, India. *J. Protozool.*, 8, (2), 162-179.
- TRÉGOUBOFF (G.), 1914. — Sur l'évolution sexuelle de *Stenophora juli* A. Schneider (Frantzius) et la position systématique de la famille des Sténophorides Léger et Duboscq. *Arch. Zool. Exp. Génér.*, 54, (Notes et revue n° 2), 19-30.
-